Revue Archéologique de Picardie

N° spécial 28 -2011

Le Néolithique du nord de la France dans son contexte européen

Habitat et économie aux 4e et 3e millénaires avant notre ère

Actes du 29e Colloque interrégional sur le Néolithique

Villeneuve d'Ascq, 2 - 3 octobre 2009

Sous la direction de

Francoise Bostyn, Emmanuelle Martial & Ivan Praud

UNE OU DEUX NÉCROPOLES MONUMENTALES À PASSY ? IDENTITÉ BIOLOGIQUE ET RECRUTEMENT DES DÉFUNTS

Aline THOMAS, Philippe CHAMBON & Pascal MURAIL

INTRODUCTION

La nécropole de Passy (Yonne) occupe une place de choix au sein du Néolithique français. Site éponyme des gigantesques structures allongées désormais bien connues dans la vallée de l'Yonne (Constantin *et al*. 1997), il constitue un emblème du monumentalisme funéraire du Néolithique moyen. L'attribution culturelle de la nécropole de Passy au Cerny ne fait aujourd'hui aucun doute (Duhamel & Midgley 2004, Mordant 1997). Celle-ci a été partiellement mise au jour lors des fouilles de sauvetage entreprises principalement entre 1982 à 1985. L'importance spatiale de la nécropole et son organisation en deux secteurs a conditionné les travaux de terrain : la fouille du secteur nord "La Sablonnière" a été prise en charge par M. Fonton puis H. Carré ; l'ensemble du secteur sud "Richebourg"a été étudié par P. Duhamel (Duhamel 1997) (fig. 1).

Au total, 30 individus ont été mis au jour à l'intérieur des monuments ; ils se répartissent pour moitié entre les deux secteurs. Le contraste entre le faible nombre de tombes aménagées dans chaque enclos (rarement plus de trois) et l'investissement humain et matériel mis en œuvre pour l'élaboration de telles structures monumentales suggère que cet espace sépulcral a été limité à une seule partie de la population. Hormis le constat d'une forte proportion d'enfants (Duhamel 1997), ces vestiges osseux n'ont fait l'objet que d'études anthropologiques ponctuelles. En l'absence d'une caractérisation biologique systématique, la distribution de l'échantillon inhumé en fonction de l'identité biologique des défunts est inconnue ; la question d'une sur- ou sous-représentation d'une catégorie de la population sur ce même critère reste par conséquent irrésolue.

Notre objectif est de définir le « recrutement funéraire » (masset 1987) de Passy en fonction de l'âge et du sexe des sujets inhumés. Ces données combinées à l'analyse des variations anatomiques observées sur chacun des individus contribueront à discuter l'organisation de l'espace sépulcral de Passy sur des critères familiaux.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

IDENTITÉ BIOLOGIQUE DES DÉFUNTS

L'estimation de l'âge au décès des sujets immatures a été réalisée à partir de la cotation des stades de formation et de résorption dentaires (Moorrees *et al*. 1963). Lorsque les dents n'étaient pas conservées, nous nous sommes référés à la longueur des os longs (Fasekas & Kosa 1978) ou aux points d'ossification du squelette (Scheuer & Black

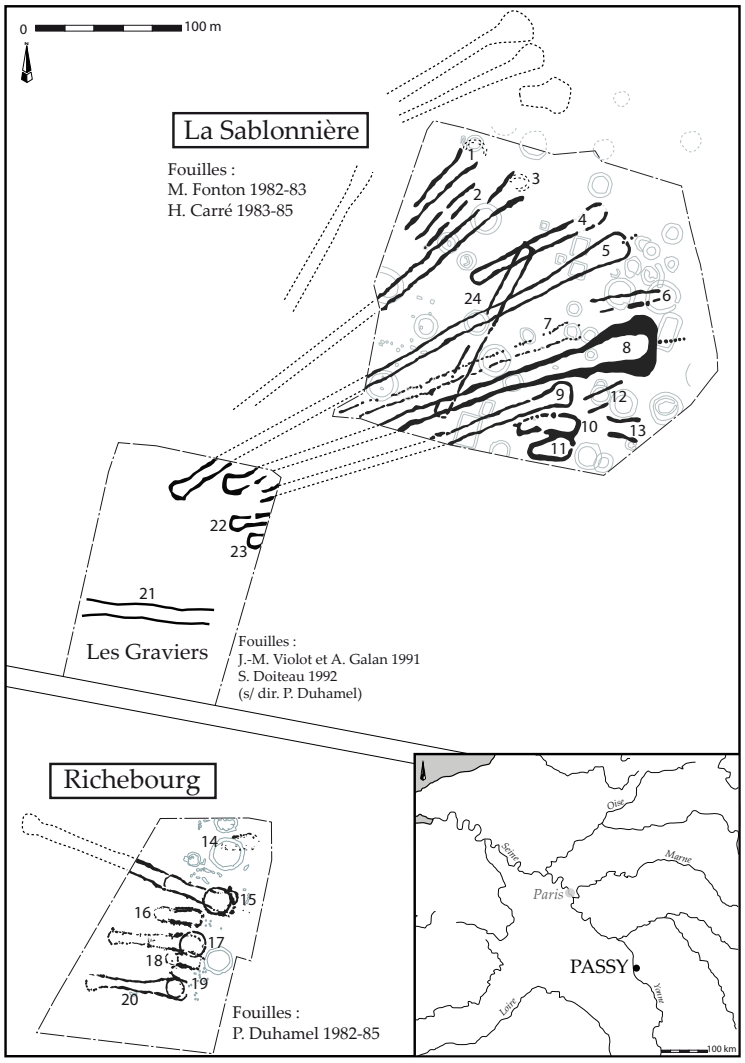

Fig. 1 - Localisation de Passy et de ses deux secteurs "La Sablonnière" et "Richebourg" (*d'après Duhamel 1997*).

2000). Le premier de ces deux derniers indicateurs, relatif à la stature du sujet, nous a permis de préciser l'âge des très jeunes squelettes ; en effet, la croissance osseuse étant particulièrement rapide au début de la vie, les variations inter-populationnelles et les influences environnementales s'en trouvent réduites. En revanche, le deuxième indicateur, relatif à la maturation du squelette, nous a permis de reconnaître les sujets plus âgés. Quatre squelettes immatures sont absents de la collection ; sur la base des informations publiées, nous leur avons attribué une large fourchette d'âge (tab. I). L'ensemble des sujets immatures ont ainsi été répartis en cinq classes d'âge selon les standards démographiques [0], [1-4], [5-9], [10-14], et [15-19] ans. Dans la mesure où, d'une part l'attribution à une classe d'âge doit tenir compte de la totalité de l'intervalle de confiance fourni par les méthodes d'estimation, et, d'autre part, nous avons choisi d'attribuer une large fourchette d'âge aux squelettes manquants, 6 sujets sont intégrés à deux classes d'âge (tab. I). La classe [0] désigne les enfants qui n'ont pas survécu à leur première année de vie. Parmi ces très jeunes sujets, nous distinguons les « périnatals », dont le décès a eu lieu entre un âge fœtal viable (six mois de gestation pour une population occidentale actuelle) et quatre semaines après la naissance.

L'estimation de l'âge des adultes s'est heurtée à la mauvaise conservation du corpus. La méthode probabiliste relative aux caractères dégénératifs de la surface sacro-pelvienne iliaque de l'os coxal (Schmitt 2005) nous a permis d'identifier un seul « adulte jeune » (décédé entre 20 et 29 ans) et de reconnaître certains sujets décédés avant ou après 50 ans. L'état très fragmentaire de 6 squelettes de « taille adulte » ne nous a pas permis de faire la distinction entre l'adolescent ([15-19] ans) et l'adulte ([>20] ans). Un âge minimum de 15 ans leur a été attribué (tab. I). Lorsque l'état de conservation des squelettes le permettait, nous avons déterminé le sexe des sujets adultes ou de « taille adulte » (>15 ans) à partir des os coxaux en utilisant une méthode macroscopique (Bruzek 2002) et une diagnose sexuelle probabiliste (Murail *et al*. 2005)[1].

Enfin, dans l'objectif de mettre en évidence d'éventuels regroupements familiaux, nous avons enregistré la présence et l'absence de variations anatomiques infra-crâniennes, crâniennes et dentaires de l'ensemble de la population de Passy (Crubezy & Sellier 1990).

PRINCIPES DU RECRUTEMENT FUNÉRAIRE

Notre objectif premier est de définir le « recrutement funéraire » de Passy. Dans cette perspective, nous discuterons la répartition par âge de la population étudiée au regard d'un profil de mortalité théorique (Ledermann 1969). Le but sera de détecter d'éventuelles anomalies démographiques (sur- ou sous-représentation d'une classe d'âge) par rapport à une population naturelle et de tenter de les interpréter en terme de choix funéraire (Sellier 1996). Il ne s'agit en aucun cas de reconstituer le profil de mortalité de la population de Passy. Cette démarche prend appui sur deux postulats. D'une part, nous considérons que toutes les populations préhistoriques partagent le même profil de mortalité, dit archaïque ou préjennerien, caractérisé par une faible espérance de vie à la naissance (de 25 à 35 ans) et une très forte mortalité avant 5 ans. D'autre part, le calcul des quotients de mortalité (soit la probabilité de mourir de chaque classe d'âge) est basé sur l'hypothèse d'une population stationnaire (r = 0, hypothèse de Halley : *cf.* Sellier 1996 p.189).

Le profil de mortalité théorique nous permet de connaître les quotients de mortalité « naturels » des cinq classes d'âge immatures précédemment décrites. Or la comparaison de la population de Passy à ce profil démographique de référence ne peut pas être réalisée tant que plusieurs sujets se répartissent sur plusieurs de ces classes d'âge. En effet, rappelons qu'en l'état 6 enfants peuvent être attribués à deux classes d'âge immatures et 6

1 - Ces analyses nous ont conduits à contredire le sexe du sujet 4.1, dit *Grossgartach*, précédemment publié (Peyre *et al*. 1992)

A. Échantillon immature

Individu	Secteur	Présent	Age	Méthode	Classe d'âge
10.1	La Sablonnière	oui	4,58-8,75 ans	MOORREES *et al* 1963	**[5-9]**
10.2	La Sablonnière	oui	0,5-4 mois	MOORREES *et al* 1963	**[0] (P?)**
11.1b	La Sablonnière	NON	≈ 1 an	*cf.* DUHAMEL 1997 p.414	**[0][1-4]**
13.1a	La Sablonnière	oui	1,07-2,69 ans	MOORREES *et al* 1963	**[1-4]**
13.1b	La Sablonnière	oui	0,58-1,42 an	MOORREES *et al* 1963	**[0][1-4]**
14.2	Richebourg	oui	4,83-9,67 ans	MOORREES *et al* 1963	**[5-9]**
15.2	Richebourg	oui	0,58-1,42 an	MOORREES *et al* 1963	**[0]**
15.3	Richebourg	NON	7-13 ans	*cf.* DUHAMEL 1997 p.421	**[5-9][10-14]**
17.0	Richebourg	NON	≈ 10 ans	*cf.* DUHAMEL 1997 p.425	**[5-9][10-14]**
17.1	Richebourg	NON	3,5-5,5 ans	*cf.* DUHAMEL 1997 p.425	**[1-4][5-9]**
17.2	Richebourg	oui	5-6 ans	SCHEUER et BLACK 2000	**[5-9]**
17.3b	Richebourg	oui	≈ 1 an	FAZEKAS et KOSA1978	**[0][1-4]**
18.1	Richebourg	oui	10-12 ans	SCHEUER et BLACK 2000	**[10-14]**
18.2	Richebourg	oui	5,25-10 ans	MOORREES *et al* 1963	**[5-9][10-14]**
8.1	La Sablonnière	oui	1-9 mois	FAZEKAS et KOSA 1978	**[0]**

B. Échantillon adulte

Individu	Secteur	Présent	Classe d'âge	Sexe
1.1	La Sablonnière	oui	**[>30]**	**F**
4.1	La Sablonnière	oui	**[30-49]**	**M**
4.2	La Sablonnière	oui	**[>15]**	**I**
5.1	La Sablonnière	oui	**[>15]**	**M**
6.1	La Sablonnière	oui	**[30-49]**	**M**
7.1	La Sablonnière	oui	**[>15]**	**I**
11.1a	La Sablonnière	oui	**[>15]**	**I**
11.2	La Sablonnière	oui	**[20-29]**	**M**
12.1	La Sablonnière	oui	**[>15]**	**I**
14.1	Richebourg	oui	**[>30]**	**F**
14.3	Richebourg	oui	**[20-39]**	**F**
15.1	Richebourg	NON	**[>15]**	**I**
17.3a	Richebourg	oui	**[>30]**	**F**
17.4	Richebourg	oui	**[>50]**	**M**
19.1	Richebourg	oui	**[>40]**	**M**

Tab. I - Estimation de l'âge et du sexe des individus inhumés à Passy (A) échantillon immature, (B) échantillon adulte (M : homme, F : femme, I : sexe indéterminé, P : périnatal)

Classes d'âge	Effectifs Observés	Effectifs Redistribués
[0]	3	5
[0][1-4]	3	
[1-4]	1	3
[1-4][5-9]	1	
[5-9]	4	4
[5-9][10-14]	2	
[10-14]	1	3
[10-14][15-19]		
[15-19]		1
[>15]	6	
[>20]	9	14

Fig. 2 - Redistribution des sujets immatures intégrés à deux classes d'âge et des individus de « taille adulte » (>15 ans) selon le « principe de conformité »

Classe d'âge	Décès D(x)	Quotient q(x)
0	5	166,7
1-4	3	120,0
5-9	4	181,8
10-14	3	166,7
15-19	1	66,7
>20	14	1000,0
Total	30	

Tab. II - Quotients de mortalité de la population de Passy

individus « de taille adulte » sont classés soit parmi les adolescents ([14-15] ans) soit parmi les adultes ([>20] ans). La distribution de l'ensemble de ces individus sur l'une ou l'autre des deux classes d'âge auxquelles ils appartiennent doit être envisagée selon une méthode qui ne crée pas de biais artificiel. Nous avons redistribué ces 12 individus selon les impératifs d'une démographie archaïque (forte mortalité des deux premières classes d'âge non adultes et faible mortalité des trois dernières). Ce principe de « la conformité maximale » de nos paramètres paléodémographiques au modèle théorique, ne laisse subsister que des « anomalies irréductibles » (Sellier 1996), vraiment importantes et authentiques, qui devront être analysées et interprétées. La répartition finale que nous obtenons ne fait transférer qu'un seul individu de « taille adulte » sur la classe des [15-19] ans (fig. 2). C'est sur la base de cette distribution, considérant 16 enfants et 14 adultes, que nous avons calculé les quotients de mortalité pour chacune des classes (tab. II).

LE RECRUTEMENT FUNÉRAIRE

L'ÉCHANTILLON NON ADULTE

Le quotient de mortalité entre 0 et 20 ans est de 533 ‰ pour l'ensemble de la population de Passy et s'insère dans la fourchette théorique calculée pour une population archaïque dont l'espérance de vie à la naissance est de 25 à 35 ans (446 ‰-640 ‰ : Ledermann 1969). Le rapport entre le nombre d'enfants et celui d'adultes (16/14) ne suggère donc *a priori* aucune anomalie. Néanmoins, la répartition de ces 16 enfants en différentes classes d'âge ne peut en aucun cas refléter le profil d'une population naturelle (fig. 3).

Les quotients des individus décédés avant l'âge de 5 ans marquent en effet un déficit : en dehors du modèle médian, ces quotients atteignent néanmoins les valeurs théoriques minimales. Parmi les enfants morts au cours de leur première année, un seul sujet pourrait être décédé en période périnatale (10.1 : tab. I). Après ventilation, cela représente 20 % de la classe des [0] an, pourcentage inférieur aux valeurs attendues (43 %-52 % : Dupaquier 1979). Deux périnatals supplémentaires permettraient non seulement d'obtenir un rapport [Périnatal/ [0] an] normal, mais ils suffiraient à rétablir le quotient de mortalité de la première classe d'âge dans le modèle théorique. *A contrario*, le corpus de sujets

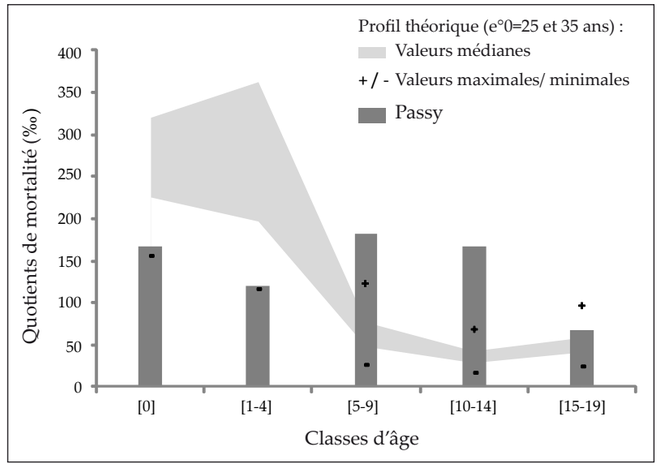

Fig. 3 - Quotients de mortalité de la population non adulte de Passy et comparaison aux tables types de S. Ledermann (1969).

A. La Sablonnière							
Individus immatures					Adultes		
0	1-4	5-9	10-14	15-19	20-29	30-49	50 et +
2				5			
2					1		
	1					2	
		1				1	

B. Richebourg							
Individus immatures					Adultes		
0	1-4	5-9	10-14	15-19	20-29	30-49	50 et +
1				1			
1					1		
	1					3	
		2					1
		3					
			1				

Tab. III - Répartition par classes d'âge de la population de Passy en fonction des secteurs (A) "La Sablonnière" et (B) "Richebourg"

A. La Sablonnière		
Classe d'âge	Décès D(x)	Quotient q(x)
0	3	200,0
1-4	2	166,7
5-9	1	100,0
10-14	0	0,0
15-19	1	111,1
>20	8	1000,0
Total	15	

B. Richebourg		
Classe d'âge	Décès D(x)	Quotient q(x)
0	2	133,3
1-4	1	76,9
5-9	4	333,3
10-14	2	250,0
15-19	1	166,7
>20	5	1000,0
Total	15	

Tab. IV - Quotients de mortalité de la population de Passy en fonction des secteurs (A) "La Sablonnière" et (B) "Richebourg"

décédés entre 5 et 14 ans se caractérise par des sur-représentations importantes, bien supérieures aux normes attendues, tant médianes que maximales. Seule la classe des [15-19] ans serait normalement représentée, en se trouvant en marge supérieure du modèle (fig. 3).

Nous l'avons signalé, les défunts de Passy sont répartis en effectifs égaux à "La Sablonnière" (N=15) et "Richebourg" (N=15). Or, en considérant la répartition par classe d'âge de l'ensemble de la population séparée par secteur, nous constatons une certaine divergence de la représentation des échantillons immatures et adultes (tab. III). Ces différentes distributions suggèrent deux modes de recrutement qu'il nous faut discuter. Une analyse spécifique à chaque secteur nous conduit nécessairement à traiter de faibles échantillons. Il s'agit ici de nous concentrer sur les classes représentées plutôt que sur les effectifs propres.

Selon le procédé exposé précédemment, nous avons calculé les quotients de mortalité de "La Sablonnière" et de "Richebourg" (tab. IV). Leur comparaison au profil théorique est éloquente (fig. 4). Le profil de mortalité des non adultes observé à "La Sablonnière" n'est pas significatif d'un recrutement spécifique : les légères sous- et surreprésentations constatées ne sont le fait que d'un seul individu par classe d'âge. L'unique sujet potentiellement décédé en période périnatale provient de ce secteur nord (individu 10.2 : cf. tab. I) ; le rapport [Périnatal/[0] an] ne signe ici aucune anomalie. Il en est tout autrement à "Richebourg". Chacune des anomalies que nous avions décrites à l'échelle de l'ensemble de la population de Passy est ici amplifiée pour les cinq classes d'âge : sous-représentation manifeste des enfants morts entre 0 et 4 ans, extrême surreprésentation de ceux décédés entre 5 et 19 ans. L'analyse commune des deux gisements illustrait donc avant tout le recrutement tout à fait spécifique de "Richebourg", bien qu'atténué par celui de "La Sablonnière" conforme, lui, au modèle théorique.

L'ÉCHANTILLON ADULTE

La caractérisation de la population adulte en fonction de l'âge des défunts se heurte au nombre important de sujets de « taille adulte » (tab. I). À titre indicatif, signalons que le seul « adulte jeune » identifié se trouve à "La Sablonnière" et le seul « adulte âgé » identifié (décédé après 50 ans) se trouve à "Richebourg" (tab. III).

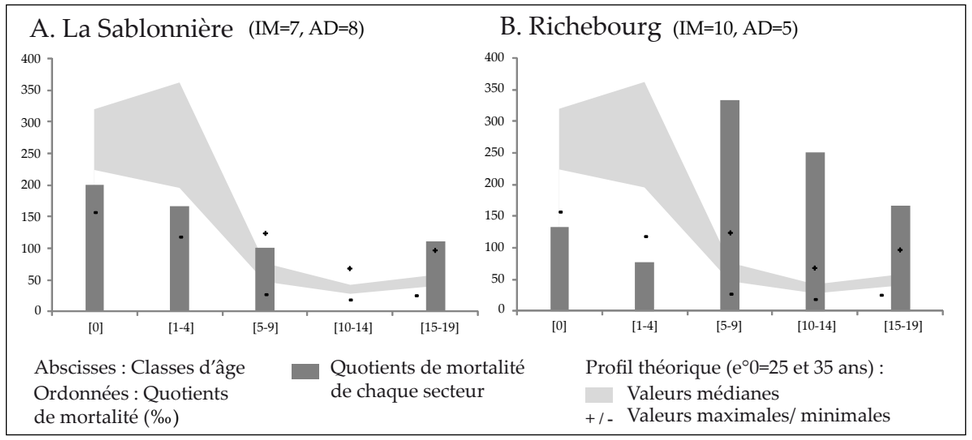

Fig. 4 - Quotients de mortalité de la population non adulte de Passy en fonction des secteurs (A) "La Sablonnière" et (B) "Richebourg". Comparaison aux tables types de S. Ledermann (1969) (IM = individus immatures, AD = adultes).

L'identification sexuelle des adultes (tab. I) traduit une légère surreprésentation masculine (6 hommes pour 4 femmes). Non statistiquement significative, cette tendance est de plus tributaire des 5 sujets pour lesquels la diagnose sexuelle n'a pas été possible. En l'état, la distribution des hommes et des femmes à Passy ne montre aucun déséquilibre patent.

DOUBLE RECRUTEMENT ET SECTORISATION DE L'ESPACE SÉPULCRAL

La caractérisation de la population de Passy montre une disparité évidente du recrutement entre "La Sablonnière" et "Richebourg". Conscients des limites interprétatives que de si petits échantillons impliquent, nous affirmons néanmoins la pertinence des résultats obtenus : la taille des échantillons n'est pas un facteur d'influence dans la mesure où à effectifs égaux l'un des secteurs montre des anomalies démographiques, l'autre non.

La distribution de la population immature inhumée à "La Sablonnière" en fonction de l'âge des défunts ne témoigne d'aucune sélection majeure sur ce critère : toutes les classes d'âge sont normalement représentées, cas exceptionnel dans un tel contexte. L'accès à "Richebourg" a été soumis à des règles sélectives radicalement différentes. Le profil de mortalité de ce secteur sud se caractérise par une sous-représentation des enfants morts entre 0 et 4 ans et une surreprésentation de ceux décédés entre 5 et 19 ans. Aucun indice ne nous permet d'envisager l'hypothèse d'un épisode ponctuel de surmortalité. L'analyse de ces jeunes squelettes n'a révélé aucune trace de mort violente ; les modes de dépôt primaires et individuels ne suggèrent pas la simultanéité des décès. La surreprésentation des sujets décédés entre 5 et 19 ans traduit donc, en réalité, l'exclusion d'une partie des adultes et des plus jeunes enfants de cet espace sépulcral.

Le double recrutement de Passy interpelle. Si les règles sélectives n'ont pas été les mêmes à "La Sablonnière" et à "Richebourg", cela pose la question du lien qui existe entre le groupe inhumé au nord et celui inhumé au sud. À ce sujet, la répartition des variations anatomiques observées sur chaque squelette dans l'ensemble de la nécropole enrichit la discussion. Ce que nous recherchons ici, à l'instar des études menées dans le domaine (Crubezy & Sellier 1990 ; Crubezy *et al.* 1999), c'est le partage de caractères peu fréquents à l'échelle du groupe inhumé, qui ne sont corrélés ni à l'âge ni au sexe des défunts, au sein de sous-ensembles archéologiques pertinents. Globalement, les fréquences des variations anatomiques entre les deux secteurs de la nécropole sont homogènes. Toutefois, 10 d'entre eux n'ont pas une répartition aléatoire (fig. 5) : 5 sont uniquement observés à "La Sablonnière", les 5 autres uniquement à "Richebourg". Cette observation, qui ne saurait à elle seule démontrer une distance biologique entre les deux groupes, suggère une organisation de l'espace sépulcral sur des critères de parenté biologique.

CONCLUSION : UNE OU DEUX NÉCROPOLES ?

L'unité de la nécropole de Passy n'a jusqu'ici jamais été remise en question. La distinction de "La Sablonnière" et de "Richebourg" tenait avant tout à l'étendue spatiale sur laquelle se développaient les vestiges monumentaux. En dépit d'une apparente unité et de réelles homologies du point de vue de l'organisation architecturale (Chambon 2003), nos résultats démontrent que les deux « secteurs » de Passy ne relèvent pas d'un artefact de fouille mais d'une réalité palethnologique : les défunts n'ont pas été soumis au même recrutement funéraire au nord et au sud de la nécropole. Cette organisation spatiale semble par ailleurs être liée à la parenté biologique. Deux hypothèses s'imposent pour expliquer de telles divergences :

- Hypothèse 1 : Passy constitue une nécropole unique, exploitée au même moment par un même groupe. Les disparités observées entre le secteur nord et le sud témoigneraient d'une sectorisation

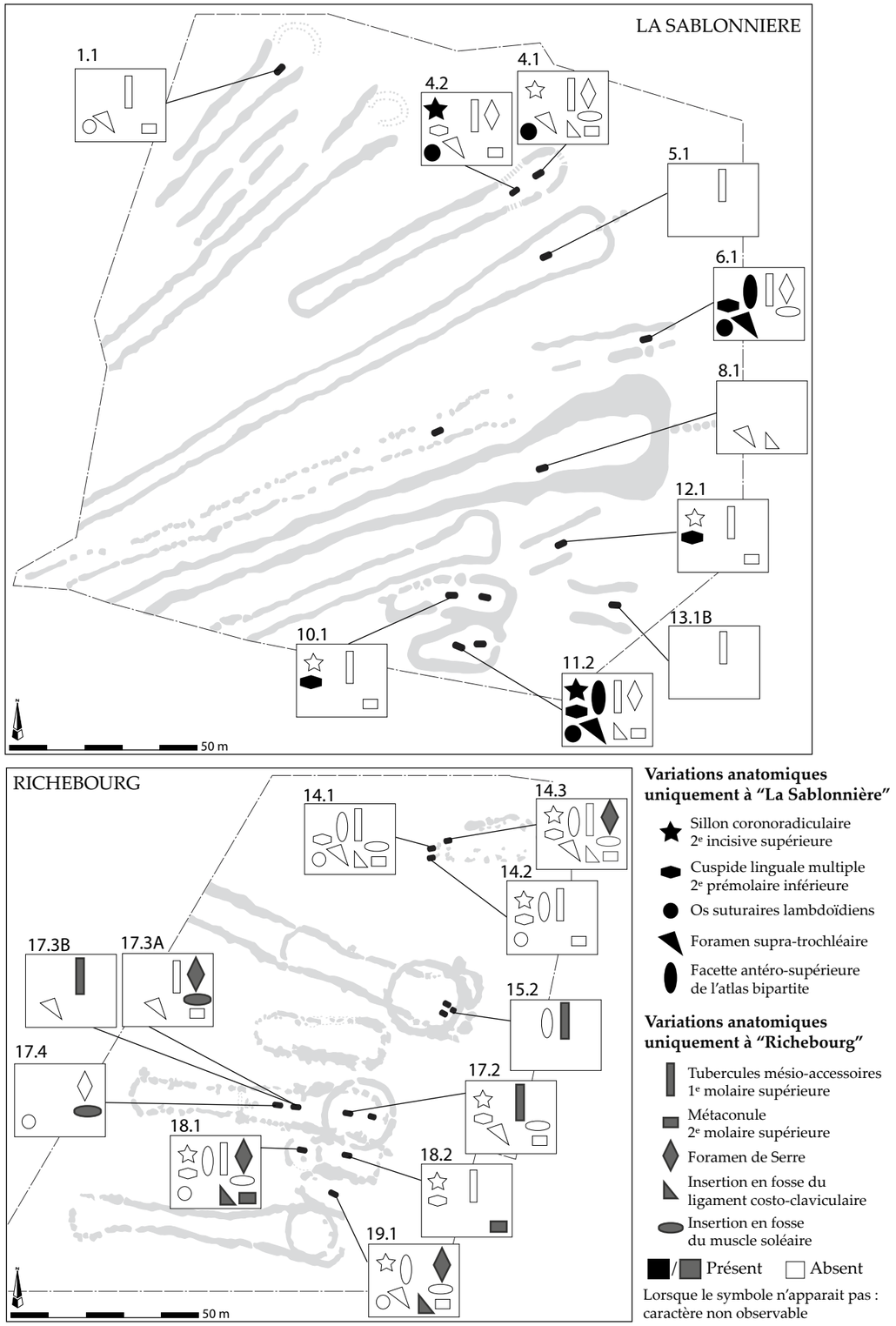

Fig. 5 - Plan de répartition des variations anatomiques dont la distribution entre "La Sablonnière" et "Richebourg" n'est pas aléatoire.

de l'espace sépulcral réalisée notamment sur des critères familiaux et en fonction de l'âge voire également du sexe des défunts.

- Hypothèse 2 : Passy correspond à deux nécropoles distinctes : "La Sablonnière" et "Richebourg". Dans la mesure où le facteur temps nous est inconnu, plusieurs cas de figures sont envisageables. Dans le cas d'une stricte contemporanéité entre les deux nécropoles, il faut considérer deux groupes, opérant leurs propres choix funéraires. Ces groupes pourraient par ailleurs s'être succédé dans le temps. Enfin, nous pourrions voir dans cette distinction l'image d'une occupation brève d'un côté et diachronique de l'autre.

Le nombre d'individus mis au jour dans la nécropole de Passy est vraisemblablement inférieur au nombre de sujets originellement inhumés. Des sépultures superficielles ont pu disparaître sous l'effet de l'érosion et d'autres peuvent se trouver en dehors des zones fouillées (Duhamel 1997). Toutefois, rien ne nous permet de considérer la représentation d'un échantillon davantage biaisé qu'un autre. Au contraire, les deux secteurs de la nécropole offrent une image tout à fait semblable : les sépultures qui nous sont parvenues ont toutes été profondément enfouies à l'intérieur des monuments, sur leur axe médian. Nos résultats nous conduisent donc à nous interroger sur la façon d'appréhender « la » nécropole monumentale de Passy. La signification des divergences mises en évidence entre "La Sablonnière" et "Richebourg" reste pour l'heure ouverte à plusieurs solutions : sectorisation d'un espace sépulcral exploité par la population vivante comme une unique nécropole ou autonomie totale des deux ensembles qui ont été envisagés comme deux nécropoles distinctes. Seules des données chronologiques complémentaires permettront de favoriser l'une ou l'autre des hypothèses. Pour l'heure, la nécropole monumentale de Passy ne nous semble pas devoir être abordée comme une entité unique.

BIBLIOGRAPHIE

BRUZEK Jaroslav (2002) - « A method for visual determination of sex using the human hip bone », *American Journal of Physical Anthropology*, 117, p. 157-168.

CHAMBON Philippe (2003) - « Revoir Passy à la lumière de Balloy : les nécropoles monumentales Cerny du bassin Seine-Yonne », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, p. 505-515.

CONSTANTIN Claude, MORDANT Daniel & SIMONIN Daniel (éd) (1997) - *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, APRAIF, Nemours, 740 p.

CRUBEZY Éric & SELLIER Pascal (1990) – « Caractères discrets et « recrutement » des ensembles sépulcraux », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, p. 171-178.

CRUBÉZY Éric, TELMON Norbert, SEVIN André, PICARD Jacques, ROUGE Daniel, LARROUY Georges, BRAGA José, LUDES Bertrand & MURAIL Pascal (1999) - « Microévolution d'une population historique. Étude des caractères discrets de la population de Missiminia (Soudan, IIIe-VIe siècle) », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 11 (1-2), 213 p.

DUHAMEL Pascal (1997) - « La nécropole monumentale Cerny de Passy (Yonne) : description d'ensemble et problèmes d'interprétation » dans *La culture de Cerny. Nouvelle économie, nouvelle société au Néolithique*, Actes du Colloque International de Nemours en 1994, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 6, p. 397-448.

DUHAMEL Pascal & MIDGLEY Magadalena (2004) - « Espaces, monumentalisme et pratiques funéraires des sociétés néolithiques en voie de hiérarchisation. Les nécropoles monumentales Cerny du bassin Seine-Yonne » dans *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques*, Actes de la table ronde de Bibracte en 2001, Bibracte, 9, p. 211-248.

DUPÂQUIER Jacques (1979) - *La population rurale du Bassin parisien à l'époque de Louis XIV*, Publications de l'Université de Lille III, Lille, 440 p.

FASEKAS Istvan G. et KOSA F. (1978) - *Forensic Fetal Osteology*. Akadémiai Kiadó, Budapest, 413 p.

LEDERMANN Sully (1969) - *Nouvelles tables-types de mortalité*, Ined, Paris, 260 p.

MASSET Claude (1987) - « Le «recrutement» d'un ensemble funéraire » dans *Anthropologie physique et archéologie : méthodes d'étude des sépultures*, Actes du Colloque de Toulouse en 1982, Paris, p. 111-134.

MOORREES Coenraad F. A., FANNING Elizabeth A. & HUNT Edwaed E. Jr. (1963) - « Age variation of formation stages for ten permanent teeth », *Journal of dental research*, 42, p. 1490-1502.

MORDANT Daniel (1997) - « Sépultures et nécropoles des VIe et Ve millénaires du Bassin Seine-Yonne » dans Le *Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, Actes du 22e Colloque interrégional sur le Néolithique en 1995, Cahiers de l'Association pour la Promotion de la Recherche Archéologique en Alsace, p. 135-155.

MURAIL Pascal, BRUZEK Jaroslav, HOUËT Francis & CUNHA Eugenia (2005) - « DSP : a probabilistic sex diagnosis tool using world wide variation of pelvic measurements », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 17, p. 167-176.

PEYRE Evelyne, FONTON Michèle, DELNEUF Michèle & BERNARDINI Olivier (1992) - « La sépulture "Grossgartach" de Passy-sur-Yonne (Yonne) : aspects anthropologiques » dans *Actes du 11e Colloque interrégional sur le Néolithique* en 1984, Mulhouse, Association internéo, p. 131-139.

SCHEUER Louise & BLACK Sue (2000) - *Developmental juvenile osteology*, Academic Press, San Diego, 587 p.

SCHMITT Aurore (2005) - « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 12, p. 279-302.

SELLIER Pascal (1996) - « La mise en évidence d'anomalies démographiques et leur interprétation : population, recrutement et pratiques funéraires du tumulus de Courtesoult » dans PININGRE Jean-François - *Nécropoles et société au premier âge du Fer : le tumulus de Courtesoult (Haute-Saône)*, DAF, Paris, Annexe 4.

Les auteurs

Aline THOMAS & Pascal MURAIL, Université Bordeaux 1, PACEA UMR 5199
Anthropologie des Populations Passées et Présentes (A3P)
F - 33 405 Talence cedex
a.thomas@pacea.u-bordeaux1.fr
p.murail@pacea.u-bordeaux1.fr

Philippe CHAMBON, CNRS, UMR 7041, Ethnologie préhistorique
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
21 allée de l'Université,
F - 92 023 Nanterre cedex
philippe.chambon@mae.u-paris10.fr

Résumé

Les structures monumentales de la nécropole Cerny de Passy (Yonne) ont livré 30 individus, qui se répartissent pour moitié entre le secteur nord, "La Sablonnière", et le secteur sud "Richebourg". Depuis les travaux de terrain menés entre 1982 et 1985, l'analyse de la composition de cet échantillon sur des critères d'âge et de sexe n'avait encore jamais été réalisée. Menée à l'échelle globale de la nécropole, la distribution des hommes et des femmes ne montre aucun déséquilibre patent. En revanche, cette étude démontre qu'une partie des plus jeunes enfants et certains adultes ont été exclus de cet espace sépulcral. De façon tout à fait surprenante, ces règles n'ont été appliquées qu'à "Richebourg" : l'accès aux tombes monumentales de "La Sablonnière" n'a en effet pas été conditionné par l'âge des défunts. Un recrutement lié à la parenté biologique en fonction des deux secteurs est par ailleurs suspecté. Ces divergences tendent à remettre en question l'unité de la nécropole de Passy et nous conduisent à envisager ses deux « secteurs » comme une réalité palethnologique.

Mots-clefs : Passy, Culture de Cerny, recrutement funéraire, variations anatomiques, organisation spatiale

Abstract

The long barrows of the Cerny cemetery of Passy (Yonne) yielded 30 individuals. They were divided in two between the north area "La Sablonnière" and the south area "Richebourg". Since the excavations between 1982 and 1985, the age and sex distribution of this population had remained unknown. This paper shows that, on a global scale, men and women are equally represented. However, a part of the youngest children and some adults were excluded from this cemetery. Unexpectedly, this selective rule was only followed at "Richebourg". The age was not among the discriminating factors for the burials at "La Sablonnière". A selective pattern correlated to a biological kinship according to the two areas is also suspected. These divergences lead to rethink the unity of "the" cemetery of Passy. Its two areas seem to be an palethnological fact.

Keywords : Passy, Cerny culture, differential inclusion pattern, discrete traits, spatial organisation.

Zusammenfassung

In den monumentalen Strukturen der Cerny Nekropole von Passy (Departement Yonne) waren 30 Individuen bestattet; die eine Hälfte im nördlichen Sektor "La Sablonnière" die andere Hälfte im südlichen Sektor "Richebourg". Zum ersten Mal seit den Ausgrabungen von 1982 bis 1985 liegt nun eine Analyse vor, die das Alter und Geschlecht der Bestatteten dieser Sektoren bestimmt. Im Verhältnis zur gesamten Nekropole weist die Verteilung der Männer und Frauen keinerlei offenkundiges Ungleichgewicht auf. Dagegen erweist diese Studie, dass ein Teil der jüngsten Kinder und einige Erwachsene von diesem Bestattungsareal ausgeschlossen sind. Erstaunlicherweise wurden diese Regeln nur in "Richebourg" angewandt. Die Bestattung in den monumentalen Grabstätten von „La Sablonnière" hing in der Tat nicht vom Alter der Verstorbenen ab. Darüber hinaus wird eine von der biologischen Verwandtschaft abhängige Zuordnung zu einem der beiden Sektoren vermutet. Diese Gegensätze veranlassen uns, die Einheit der Nekropole von Passy infrage zu stellen und diese beiden "Sektoren" als eine paläoethnologische Realität zu betrachten.

Schlagwörter : Passy, Cerny-Kultur, Identität der Bestatteten, anatomische Variationen, räumliche Organisation.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (donvezservit@wanadoo.fr).